

R 14. Jun. 63. Lond.

A La Haye le 31. May 1663.

Monsieur. J'ay receu vostre derniere depesche du 25.^e de ce mois, comme j'espere que vous aurez aussi la mienne du 24.^e par laquelle vous aurez veu combien je trouve necessaire que vous alliez faire un tour en Angleterre, en quoy je ne laisse pas de persister, nonobstant les avis que nous avons que l'Ambassadeur Hollis se prepare tout de bon au voyage. Et c'est pourquoy, je vous escriis encore celleci vers Paris, a tout hazard, si elle ne vous trouvoit pas parti pour vous prier de vous haster le plus qu'il vous sera possible; Car j'estime que quand vous arriveriez a Londres que deux jours devant que cet Ambassadeur en parte, vostre voyage ne sera pas infructueux, et en tout cas vous pourrez toujours vous rendre assez tost de retour a Paris, pour l'assister en ce qui regardera nos affaires d'Orange, avant qu'il y soit arrive, qu'il y ayt fait son entree, et qu'il soit en estat de parler d'affaires apres ses premiers complimens, et ceremonies, qui prendront encore bien du temps.

J'ay veu avec beaucoup de satisfaction la lettre que les bons Catholiques d'Orange vous ont escripte, qui tesmoigne toujours leurs bonnes dispositions, ce qui me fait esperer que nous n'aurons point de difficulte a tirer d'eux une declaration plus particuliere en la forme que nous la desirons, pour

rompre la Caballe des meschans, qui seroit une tres grande
affaire, a laquelle il faut travailler, en les encourageant et
exhortant, comme je voy que vous avez fait par un Memoi-
re que j'approuve fort, auquel vous pourriez encore ajouter
de ma part, autant de paroles civiles que vous jugerez ne-
cessaire pour les engager davantage, comme en effect, je ne
manqueray pas de reconnaissance envers eux aux occasions
qui s'en presenteront. J'espere aussi que cela servira beaucoup
en l'affaire du Principal, pour les porter a l'expedient que
je leur ay fait proposer. Et vous avez tres-bien fait d'es-
crire encore a Saubin, sur ce que le Sieur Chiere Pere vous
en a fait dire. Nous ex attendrons l'effect.

Quant a la deputation que ces Catholiques proposent en leur
lettre, vous ferez fort bien de les en desbouter toujours, pour
les raisons considerables que vous alleguez.

L'avis des Consuls d'Orange sur les pretentions de ceux de
Matthe est bien raisonne, et sera necessaire de le faire
gouster au Chevalier de Crochant, avec la douceur et la mo-
deration requise en cette fascheuse conjoncture, dont il semble
que tout le monde se veut servir, au lieu de s'adresser
a la Justice Ordinaire que ceux de cet Ordre ont ci devant
reconnue.

On enverra demain par l'Ordinaire d'Angleterre, les lettres de
creance au Roy, a la Reyne Mere, et a Mons.^r le Chance-

lier, avec les Instructions et Memoires qui vous seront neces-
saires par dela, sous l'adresse du Resident de Brandt
de qui vous recevrez le paquet a votre arrivee a Londres.

Je suis

Monsieur,

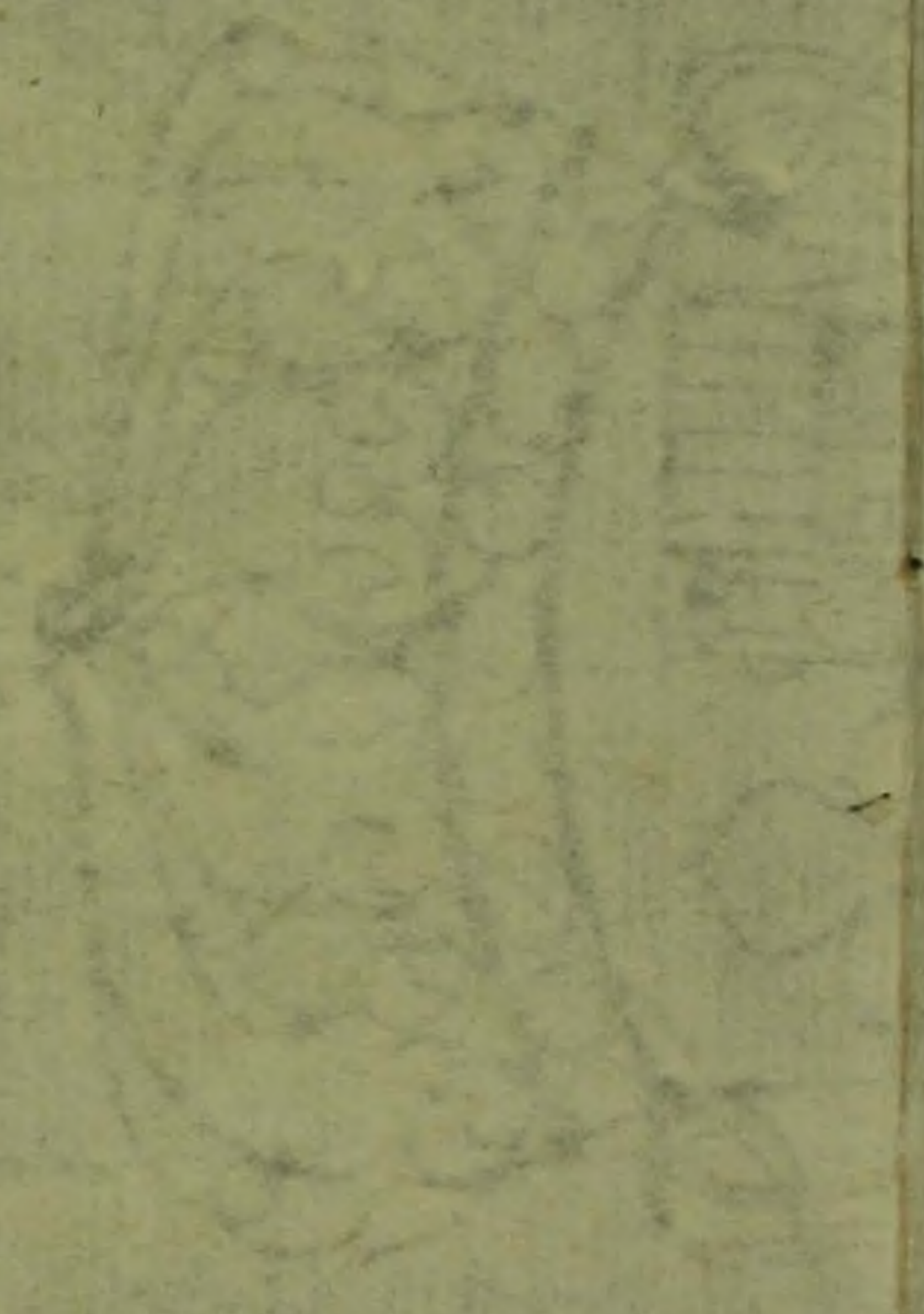
Comme vous m'avez
a vous faire sçavoir

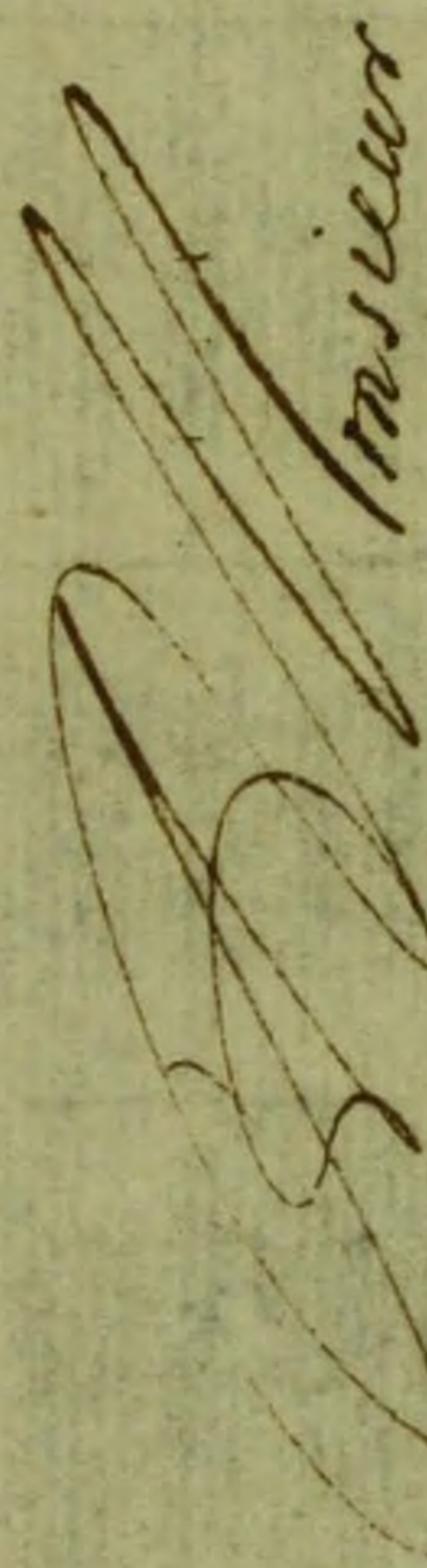
Amu Desage

Faint, illegible handwriting at the top of the page.

Handwritten text, possibly a signature or name, written in a cursive script.

Handwritten text, possibly a signature or name, written in a cursive script.



 Monsieur

Monsieur Huygens, Secretair, Sign. & de
L'Université, à M. de M. de Monckland. &c.
Premier Conseiller du Prince d'Orange, et
son Deputé en Cour de France. &c.
A Paris.



[Faint, illegible handwritten text in a cursive script, likely from the 17th or 18th century. The text is arranged in several vertical columns and is significantly faded and difficult to decipher.]